

SÉMINAIRE DE L'AXE 3 DU CEDETE

Jeudi 12 janvier 2017

Solidarités et territoires. Pour une géographie de la France solidaire

Incontestablement, s'installe et prévaut en France une vision pessimiste des territoires et de la société (cf dernier Marcel Gauchet : Comprendre le malheur français) qu'étaient hélas les statistiques sur l'accroissement des inégalités socio-spatiales, et ce à toutes les échelles, ainsi que celles des violences sociales et culturelles. S'il ne s'agit pas de nier ces difficultés, elles sont d'une part largement véhiculées, et donc accentuées, par les médias, les réseaux sociaux et par certains politiques dits populistes, et d'autre part battues en brèche si on compare la France à d'autres pays du Nord comme du Sud (inégalités moins fortes, présence d'un Etat protecteur plus important : sécurité sociale, RSA, RMI, SAMU social...). Enfin elles masquent un formidable engagement des Français eux-mêmes, des Collectivités territoriales et de l'État dans la solidarité et dans la construction d'un vivre-ensemble qui fonde l'identité de notre territoire, et d'une certaine manière le modèle français, remis en question par le surgissement des politiques néolibérales.

C'est vers cette France solidaire que nous abordons au moment où l'INSEE produit une étude indiquant que 4 Français sur 10 sont membres d'une association ou de plusieurs associations (INSEE Premières 2016 n° 1580, 1587) qui, dans de nombreux domaines (sport, culture, environnement, santé, humanitaire, solidarité internationale...), créent toutes du lien social et sont souvent les laboratoires d'innovations sociales ou économiques. Quand elles sont étudiées, ces actions associatives, souvent relayées et encouragées par les politiques publiques (de la commune à l'État), sont la plupart du temps approchées par thématiques : monographies d'associations caritatives comme ATD Quart Monde, Emmaus, Les Restos du Cœur..., bilan historique des ONG environnementales comme Greenpeace, WWF, FNE..., évaluation des politiques publiques pour les dispositifs d'encadrement de la pauvreté (RMI, RSA) ou de la santé (aide à l'enfance des Conseils départementaux...). Elles font alors l'objet de travaux scientifiques dans des revues disciplinaires très pointues (en sociologie et en économie sociale, notamment) ou bien de rapports publics qui restent dans les cercles institutionnels. Ainsi, cette France solidaire ne présente jusqu'à aujourd'hui aucun ouvrage de synthèse rassemblant, expliquant, dressant le bilan de l'ensemble des actions de solidarités et ce en croisant initiatives associatives et citoyennes et actions de la puissance publique. En outre, les travaux sur les formes et dispositifs de solidarité ne connaissent aucune entrée territoriale présentant, à différents niveaux géographiques, l'ensemble des structures institutionnelles et des actions en matière de d'engagement citoyen. C'est en premier lieu ce panorama des initiatives, des formes de solidarités sociales et territoriales que nous souhaitons, si ce n'est dresser, mais du moins aborder.

En outre, ces questions de solidarité ont sur un plan conceptuel vu l'avènement de nouveaux concepts socio-spatiaux qui ne présentent non plus aucune synthèse. Les notions récentes de justice spatiale, de justice environnementale, d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale, de souveraineté alimentaire, d'économie sociale et solidaire, d'économie symbiotique mais aussi, en matière d'urbanisme de démocratie participative voire de co-construction urbaine, et d'environnement de solidarité écologique... tendent à dynamiser la Géographie. Par ailleurs, si la sociologie

est une réflexion sur ce qui lie l'individu au groupe, si l'interrogation originelle est celle de l'intégration, d'emblée se pose la question : la cohésion est-elle confondue avec la solidarité ? Cela renvoie aux travaux de Durkheim sur les solidarités mécanique et organique alors que persiste le besoin de réfléchir de manière épistémologique sur les sens et enjeux de la solidarité vue par la sociologie. En outre, la dimension territoriale de la solidarité est peu prise en compte par la sociologie même si les notions de trajectoires sociales et spatiales sont souvent au centre de la réflexion. Enfin, de nombreux territoires dissidents comme les Zones à Défendre (ZAD) constituent incontestablement des laboratoires de nouvelles formes de solidarités sociales et territoriales qu'il s'agit d'interroger. De même, les nouvelles formes de solidarités (circuits courts, AMAP, SEL – Système d'Echange Local-...) créent-elles de nouvelles territorialités, et si oui, lesquelles et comment s'expriment-elles spatialement ? C'est plus particulièrement à ces aspects conceptuels que sera consacré le séminaire du 12 janvier 2017.

Ainsi, l'objectif de ce séminaire de l'axe 3 du CEDETE du 12 janvier 2017 est triple. Il s'agit d'une part, en croisant les regards disciplinaires existant au sein du CEDETE (sociologues, psychosociologues, géographes...) de repérer quelques thèmes et enjeux majeurs caractérisant la rencontre entre solidarités et territoires. Il s'agit d'autre part, en invitant des collègues géographes et sociologues extérieurs à l'université d'Orléans, de compléter notre vision transdisciplinaire et géographique de la question. Enfin, il s'agit de se lancer ensemble dans un projet de publication d'un ouvrage universitaire chez COLIN dans la collection U. Ainsi, en analysant toutes les formes institutionnelles et citoyennes d'actions et de dispositifs en matière de solidarité, en privilégiant des entrées spatiales, en mettant en valeur les formes et les expériences innovantes du vivre-ensemble, l'ambition de ce projet est de présenter une France plus clémente et de réfléchir au modèle social français.